

Atomes,—Ces soleils, ces terres, ces systèmes
 Trouveront-ils en vous leur explication ?
 Vous est-il naturel de tourner sur vous-mêmes,
 Et d'imprimer aux corps cette rotation ?

LES ATOMES.

Oh ! c'est Dieu qui lança les systèmes solaires !
 Forcé à l'intérieur, forcé à l'extérieur :
 Ces deux activités sont deux forces contraires :
 Les mettre ensemble en nous, quelle funeste erreur !

IV

On dit que par les lois d'affinités chimiques,
 Le refroidissement, la gravité des corps,
 Notre monde provient des éléments cosmiques,
 Tel qu'aujourd'hui nos yeux le voient avec transports.

Atomes, quelles sont ces lois de la matière ?
 N'est-ce que le hasard ou la fatalité ?
 Vient-elles de vous ? Est-ce à vous que la terre
 Doit tous ses minéraux et sa stabilité ?

LES ATOMES.

Non ! Ne sommes-nous pas d'espèces différentes.
 Avec nombre et mesure, avec proportion ?
 Cherchez donc en Dieu seul ces lois intelligentes,
 Merveilles de sagesse et de précision !

V

On dit qu'en certains corps la croissance, la vie,
 La reproduction apparurent un jour ;
 Qu'en eux-mêmes ces corps ont trouvé l'énergie
 Pour animer partout ce terrestre séjour.

Atomes, qu'avez-vous à dire en ce mystère ?
 Est-ce de vos flancs bruts un effort spontané ?
 En vous multipliant, en remplissant la terre,
 Est-ce de vous qu'enfin tout végétal est né ?

LES ATOMES.

Quelle aberration ! Quelle affreuse folie !
 Entre l'atome inerte et l'atome agissant,
 La distance est immense, insondable, infinie !
 Nul ne peut la franchir que le Dieu Tout-Puissant !